

Nouvel An à Milan : au moins 9 Italiennes agressées sexuellement par 40 à 50 maghrébins excités

écrit par Jules Ferry | 15 janvier 2022





Mahmoud Ibrahim et Abdallah Bouguedra, les deux meneurs de Milan

Actualité riche cette semaine sur le sujet : revue de presse « spéciale » sur le thème des *agressions sexuelles et viols*.



Dans le même temps bien entendu, l'islam suit sa route infernale dans le monde, à longueur de titres de presse, comme [l'histoire](#) de ce malheureux chrétien du Pakistan qui purgeait déjà une peine d'emprisonnement à perpétuité pour « blasphème » présumé et qui se voit maintenant condamné à mort.

Les événements sélectionnés ci-dessous donneront à réfléchir sur la façon dont la femme est traitée dans l'islam.

Italiennes violées au doigt par des dizaines de maghrébins excités à Milan.

Les deux principaux meneurs identifiés



D'après la reconstitution de la procureure Alessia Menegazzo et de l'adjointe Letizia Mannella, ce sont eux qui auraient sélectionné et approché, les "proies".

(...) Ce sont ceux qui ont déclenché les agressions sexuelles sur la Piazza Duomo le soir du Nouvel An contre six des neuf filles, **Mahmoud Ibrahim et Abdallah Bouguedra**, les deux jeunes hommes arrêtés à Milan et Turin dans le cadre de l'enquête menée par le Parquet de Milan **pour violences sexuelles en groupe, vols et blessures.**

[Ansa.it](https://www.ansa.it)

La police et les procureurs ont indiqué que les suspects identifiés étaient des étrangers ou des Italiens d'origine

nord-africaine. Les enquêteurs pensent que plus de neuf jeunes femmes ont été attaquées et tentent de retrouver d'autres victimes.

Ils ont commencé puis appelé leurs amis pour qu'ils participent.

Tandis que les victimes se tenaient la main pour tenter de rester ensemble, se protéger et tenter de s'enfuir, les assaillants les séparaient. Une fois séparées, elles ont été violées une à une par une partie du groupe tandis que l'autre partie, pour embrouiller la police, a fait un mur entourant la scène pour cacher ce qui se passait.

Un mur de maghrébins qui criaient presque en chœur pour faire croire aux gens qu'ils faisaient la fête. Les enquêteurs, comme il ressort du décret d'arrestation, estiment que les deux accusés actuellement en prison sont ceux qui ont initié les attaques et auraient « *incité* » leurs amis à commettre des violences sexuelles en groupe qui se sont déroulées avec le « *même modus operandi* ».

De nouveaux détails choquants émergent de la nuit de violence sur la Piazza del Duomo. L'ordre émis par le commissaire de police de Milan décrit avec force détails la situation des jeunes victimes qui, entre le 31 décembre et le 1er janvier, ont été **la proie de la meute d'étrangers** qui ont semé la panique dans le centre-ville, harcelant et volant les jeunes filles (téléphones...) qui passaient par là. Au fil des jours, les enquêteurs analysent davantage d'images et recueillent davantage de témoignages, de sorte que **le nombre de victimes augmente.**

Ce sont des images brutalement fortes, qui photographient de manière encore plus sanglante ces minutes de terreur, reconstituées grâce aux images des caméras de surveillance et aux témoignages de ceux qui ont été témoins de ce ravage.

“Malgré l’intervention des amis des filles, le groupe de garçons a continué à les molester et à les tripoter et, soudain, les deux jeunes filles ont été entourées par environ 40/50 garçons âgés de 16 à 25 ans, les touchant partout sur le corps, les poussant et les faisant passer d’un garçon à l’autre”, indique l’ordonnance du juge. Dans l’ordre, les histoires très fortes des filles sont également rapportées : *“J’ai crié pour chercher mon amie, j’ai même escaladé un muret pour la trouver mais je l’ai perdue de vue. Pendant ce temps, la police est arrivée avec des boucliers et des matraques. La masse des agresseurs a disparu, B. était là essayant de se couvrir avec sa veste serrée sur sa poitrine, elle n’avait plus de vêtements, elle était sans soutien-gorge, sans culotte, recroquevillée sur le sol pleine de bleus, son pantalon baissé jusqu’aux chevilles, elle a été secourue par un policier qui l’a aidée à se relever”.*

La jeune fille a ensuite été secourue par une ambulance et emmenée à l’hôpital. D’autres filles, écrit le juge, *“ont continué vers la Galerie sans se retourner, mais après quelques pas, près de l’entrée de la Galerie, elles ont été écrasées par un groupe d’environ 20/30 personnes”.* **L’une d’entre elles « se souvient d’avoir été littéralement écrasée par derrière par une vague d’hommes qui l’avaient violemment tripotée dans ses parties intimes, mettant leurs mains sur elle... Au point de déchirer son collant, la faisant tomber au sol.”**

[...]

[Il Giornale](#)

L’un des deux maghrébins arrêtés avant l’évasion s’est défendu en disant qu’il n’avait *« rien fait »*, qu’il n’avait pas *« touché »* les filles, qu’il avait vu les gens d’abord

se presser puis courir et qu'il avait seulement commencé à regarder.

Il regardait, il voulait « *seulement* » profiter du spectacle des deux filles violées par ses compatriotes sur la Piazza Duomo.

C'est la version du jeune homme de 18 ans arrêté dans la nuit à Milan pour l'affaire des attentats de la Piazza Duomo le soir du Nouvel An interrogé à distance dans l'après-midi par la juge d'instruction Raffaella Mascarino.

Le « *nouvel Italien* », qui a répondu aux questions, est à San Vittore. Son avocat, Iacopo Viola, a demandé l'assignation à résidence. Le juge devra statuer sur la demande de validation de l'arrestation et de la détention provisoire en prison avancée par les procureurs.

« *C'est un jeune adulte dans une situation délicate – s'est plaint l'avocat – il avait une attitude collaborative, il vit avec son père et travaille, il était sur la place pour les célébrations* ».



Le père d'une des personnes arrêtées (avec un traducteur car malgré des décennies passées en Italie, il ne parle pas la langue) : **« Mon fils Ibrahim est innocent. Il est sorti pour s'amuser parce qu'il est toujours au travail, je ne pense pas qu'il ait fait ces choses-là ».** (Voxnews)

Une présentatrice saoudienne du journal télévisé agressée sexuellement pendant le Haj à La Mecque...



La présentatrice saoudienne Narjis al-Awami a révélé avoir été harcelée sexuellement à La Mecque il y a six ans, lors d'un pèlerinage de la Mecque, alors qu'elle attendait son tour pour embrasser la pierre noire de la Kaaba, le site le plus sacré de l'islam.

« Nous étions en route pour accomplir la Omra. Je me suis dirigée vers la Pierre noire, où il y avait une file d'attente de femmes et d'hommes. Quelqu'un est venu derrière moi, puis s'est déplacé à côté de moi, et a touché ma cuisse. Je me suis retournée et je l'ai frappé comme je n'avais jamais frappé quelqu'un auparavant. La police l'a ensuite arrêté. »

Elle déclare qu'elle espère que raconter son histoire montrerait que **les femmes peuvent être victimes de harcèlement partout, des pèlerinages religieux aux festivals de musique.**

Certaines femmes saoudiennes ont déclaré que les autorités ne faisaient toujours pas assez pour mettre fin au harcèlement.

Allemagne : un « demandeur d'asile » irakien viole une femme de 90 ans en fauteuil roulant



Munthar Al L. (33 ans) est menotté et emmené hors de la prison.

Ce qui est arrivé à la veuve handicapée physique Lili F. (90 ans) dans les toilettes de la salle d'urgence de l'hôpital de Dresden-Friedrichstadt est choquant.

Selon l'acte d'accusation, **l'Irakien Munthar Al L. (33 ans) s'est introduit de force dans les toilettes et l'a sévèrement maltraitée.** Il se présente maintenant devant le tribunal régional de Dresde « *pour viol avec lésions corporelles intentionnelles* », selon le procureur général Lorenz Haase.

Lili F., qui vit dans une maison de retraite, est venue aux urgences pour une radiographie après une chute. Dans la salle d'attente, elle voulait aller aux toilettes : « À la porte, quelqu'un a soudainement poussé le fauteuil roulant, m'a mis sur les toilettes. Au début, j'ai cru que c'était une infirmière. Mais quand il a frotté sans un mot ses mains entre mes jambes et tâté ma poitrine, j'ai eu peur.

Il a également touché la vieille dame dans ses parties intimes, et depuis, elle fait des cauchemars. Pour la protéger d'avoir à aller au tribunal, la police a enregistré sa déclaration sur vidéo.

L'accusé (« *Je bois huit bières et une bouteille d'ouzo par jour* »), qui vit à Gorbitz avec sa femme et sa fille (9 ans) atteinte d'une maladie rénale, nie tout : **« Elle ment ! Je voulais l'aider, je l'ai juste amenée aux toilettes ».** Le procès va continuer.

https://www.bild.de/regional/dresden/dresden-aktuell/staatsanwalt-sicher-iraker-33-vergewaltigte-rollstuhl-fahrerin-90-in-klinik-78795546.bild.html###wt_ref=https%3A%2F%2Fm.bild.de%2F&wt_t=1642006813412

Angleterre : Tariq met un sac en plastique sur la tête de sa femme pendant une dispute...

Les magistrats de Blackburn ont entendu que la victime avait du mal à respirer et à un moment donné, elle a pu voir ses yeux et Tariq Mahmood Lal avait l'air d'avoir « perdu la tête ».

Lal a finalement poussé sa femme sur le lit et l'a immobilisée pendant qu'il enroulait un sac poubelle autour de son cou.

*« Il a mis une partie du sac sur son visage et a commencé à l'étouffer », déclare M. Parker. « Elle avait du mal à respirer et essayait désespérément de le faire sortir d'elle. Elle pleurait et le suppliait de ne pas la frapper et sa réponse a été : « **Je vais te montrer comment traiter une femme.** »*

<https://www.lancashiretelegraph.co.uk/news/19832570.bullying-blackburn-husband-put-plastic-bag-wifes-head/>

Viols en série impliquant un enseignant d'une école coranique de Java Ouest.



Herry Wiryawan

Herry Wiryawan, 36 ans, a comparu hier devant le tribunal de district de Bandung pour son audience de mise en accusation. **Il est accusé d'avoir violé 13 de ses élèves, âgées de 16 à 17 ans, à diverses occasions à partir de 2016 dans plusieurs internats où il enseignait, notamment l'internat Madani dans le district de Cibiru. Ses victimes ont donné naissance à 9 enfants.**

<https://coconuts.co/jakarta/news/islamic-school-teacher-facing-chemical-castration-death-penalty-for-raping-13-students/>

Ghana : un imam de 51 ans viole une fillette de 5 ans

L'affaire dans laquelle **un imam et professeur d'arabe de 51 ans, Abdul Mugis, est accusé d'avoir défloré une fillette de cinq ans** à Maamobi a été ajournée au 1er février.

Ceci afin de permettre à la cour de tenir une réunion, après laquelle le procès pourra commencer.

Abdul Mugis a plaidé non coupable de l'accusation et a accepté une caution de 50.000 GH¢ avec trois garanties, l'une devant être justifiée par un titre de propriété.

L'affaire telle que présentée par l'inspecteur en chef chargé des poursuites, Kofi Atimbire, est que la plaignante était la mère de la victime.

La plaignante [la mère], qui est sans emploi, réside avec la victime [la fillette].

L'inspecteur en chef Atimbire a déclaré que l'accusé était un professeur d'arabe et qu'il résidait dans le même quartier que la plaignante.

L'accusation a déclaré que le 19 novembre de l'année dernière, vers 18h30, alors que **la plaignante donnait son bain à la victime, celle-ci s'est plainte de douleurs dans son vagin.**

Il a dit que **lorsque la victime a été interrogée, elle a raconté le calvaire qu'elle avait vécu entre les mains de l'accusé** le 18 novembre de l'année dernière, après avoir quitté les cours d'arabe le soir.

Selon le procureur, la victime a indiqué qu'à ladite date, **l'accusé l'a emmenée dans sa chambre près de l'école d'arabe, a retiré son pantalon, a appliqué de la pommade dans son vagin et a eu des relations sexuelles avec elle.**

Il a déclaré qu'un rapport a été fait au Domestic Violence and Victims' Support à Nima. Accra. et un formulaire de rapport médical a été remis au plaignant pour qu'il envoie la victime à l'hôpital pour examen et traitement.

<https://www.ghanaweb.com/GhanaHomePage/NewsArchive/Court-adjourns-Imam-s-defilement-case-to-February-1-1441489>

Tariq Ramadan, accusé de viol par cinq femmes, s'exprimera lors d'une conférence en France le 21 janvier.



Les gauchistes soutiennent toujours leurs amis et alliés, tout en exigeant que les conservateurs dénoncent tous les leurs qui transgressent les limites perçues du discours acceptable. La preuve en sera faite une fois de plus le 21 janvier, lorsque **Tariq Ramadan, le réformateur musulman autoproclamé autrefois renommé, aujourd'hui sous le coup d'accusations de viol, s'exprimera en France sur Le Prophète de Khalil Gibran et Le Prince de Niccolo Machiavel.** Les violeurs présumés ne sont généralement pas adulés par l'intelligentsia, mais pour Tariq Ramadan, comme cela a si souvent été le cas au cours de sa tumultueuse carrière publique, les règles habituelles ne s'appliquent tout simplement pas.

Autrefois le grand espoir de l'Occident pour la réforme islamique, Ramadan a été accusé par plusieurs femmes maintenant de viols violents. Dans une vidéo qu'il a mise en ligne en décembre 2019, il reconnaît certains méfaits nébuleux, mais affirme ensuite que les accusations portées contre lui sont toutes une tentative de le discréditer, et donc de « neutraliser les musulmans. »

« Nous devons être clairs, dit Ramadan, sur le fait qu'il y a de la discrimination, de la stigmatisation, du racisme en

jeu dans toute cette affaire. »

Bien sûr ! Que pourraient être d'autre les multiples accusations de viol portées contre lui ? Il poursuit : « *Et j'étais un symbole. Me détruire signifiait : que les gens comprennent : Si vous voulez vous faire entendre, vous devez faire face à la réalité. C'est arrivé à Tariq Ramadan aujourd'hui, cela pourrait arriver à n'importe qui à l'avenir. »*

Quelqu'un qui est prétendument un violeur violent, bien sûr. Mais RFI rapporte au même moment que **« les partisans de Ramadan, qui est professeur d'études islamiques contemporaines au St. Anthony's College d'Oxford, ont déclaré que les accusations portées contre lui faisaient partie d'un « complot sioniste international » visant à noircir son nom. »**

Les accusations contre Ramadan sont particulièrement révoltantes ; si elles sont vraies, c'est un sadique monstrueux. L'une de ses accusatrices a déclaré qu'il lui avait fait subir **« des coups au visage et au corps, une sodomie forcée, un viol avec un objet et diverses humiliations, y compris être traînée par les cheveux jusqu'à la baignoire et se faire uriner dessus ».**

Son sadisme, cependant, semble être, si les allégations sont vraies, étroitement lié à sa célèbre piété islamique : une autre de ses accusatrices a déclaré qu'il lui avait dit qu'**il la violait parce qu'elle ne portait pas de hijab.**

Sans le mouvement #MeToo, il aurait pu s'en tirer, car il était trop précieux pour les élites politiques et médiatiques occidentales. Les problèmes n'ont surgi pour Ramadan qu'en 2017, lorsque ce mouvement a commencé à prendre de l'ampleur et que ses accusatrices ont commencé à se manifester, les déclarations du grand réformateur en réponse étant alors décidément peu satisfaisantes. « Sa

dernière audition, note RFI, remonte à 2018, lorsqu'il a stupéfié le public en admettant avoir eu des relations sexuelles « consensuelles » avec ses accusatrices, des mois après avoir nié n'avoir eu aucun contact sexuel avec elles. »

Depuis, Ramadan a affirmé souffrir de sclérose en plaques, et a été libéré sous caution. Entre-temps, l'une de ses accusatrices a déjà été battue et menacée. Il ne serait pas du tout surprenant, étant donné ses liens avec toutes sortes de personnes puissantes, que Ramadan soit innocenté de toutes les accusations. Si tel était le cas, cela serait conforme à la duplicité qui a caractérisé toute sa carrière.

Complément, commentaire de Mauve :

L'agression sexuelle par une foule d'hommes (musulmans) s'appelle Taharrush gamea.

https://en.wikipedia.org/wiki/Mass_sexual_assault_in_Egypt

Traduction icône à droite sur la barre d'adresse.